

que le genre des peignes a encore besoin d'être étudié dans la mer, pour être connu comme il le mérite, car les auteurs qui ont parlé des animaux qui les habitent, ne s'accordent pas dans les faits; il serait possible, par exemple, que Réaumur, comme on le dira à l'article des peignes, eût nommé peignes dans son mémoire des coquilles du genre avicule et lime de Brugière. Au reste, une partie de ce qu'on dira des peignes peut s'appliquer aux limes qui ont été figurées planche 206 de l'Encyclopédie par ordre de matières. Il est cependant certain que toutes les limes filent pour s'attacher aux rochers par un byssus, et qu'ainsi leur animal doit avoir un pied propre à filer, ce que Lamarck refuse aux peignes, peut-être mal-à-propos, pour quelques-uns.

Lime écailleuse, *Lima squamosa*.

Vingt-deux rayons à écailles imbriquées; les écailles arrondies en leur bord; les oreilles très courtes.

*Ostrea lima*, Linn. — *Dargenville*, pl. 24. fig. E. *Gualteri*, tab. 88. fig. F. *Chemn.* 7. tab. 68. fig. 651.

*Favanne*, tab. 54. fig. N. 1. *Encyclop.* pl. 206. fig. 4. On a représenté, pl. 11. fig. 1, cette coquille un peu réduite.

Se trouve dans la Méditerranée et la mer des Indes.

Lime glaciale, *Lima glacialis*.

Cinquante rayons à écailles imbriquées et interrompues; une des oreilles inégalement plissée.

*Ostrea glacialis*, Linn. — *List.* tab. 176. fig. 15. *Chemn.* Conch. 7. tab. 68. fig. 652 et 653.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Lime bâillante, *Lima hians*.

Blanche, mince, obliquement bâillante des deux côtés; les rayons peu marqués, arrondis, en demi-lune.

*Schroet.* *enl. in Conch.* 5. tab. 9. fig. 4.

Se trouve dans la mer du Nord.

Lime excavée, *Lima excavata*.

Blanche, solide; des stries longitudinales onduleuses, avec quelques anneaux transverses; le bord très entier.

*Chemn.* Conch. 7. tab. 68. fig. 654.

Se trouve dans la mer du Nord.

PEIGNE, *PECTEN*.

Coquille bivalve, régulière; les valves inégales; la charnière sans dents, le plus souvent auriculée, avec une fossette triangulaire pour le ligament.

Ce genre est si naturel que presque tous les Conchyliologistes anciens et modernes l'ont adopté. Linnæus seul, à raison de la charnière sans dents des coquilles qui le composent, l'avait réuni aux huîtres; mais Brugière l'a rétabli.

Les peignes diffèrent, en effet, des huîtres par la régularité de leurs valves et par leur manière de vivre. Leur sommet est presque toujours accompagné de deux prolongemens latéraux qu'on appelle les oreilles; leur charnière est fermée par un ligamen noir, situé dans une cavité triangulaire.

Cette charnière n'a point de dents, seulement quelques espèces ont deux à trois côtes obliques, peu saillantes. Tantôt les valves des peignes sont parfaitement semblables, tantôt l'une est plus aplatie que l'autre; quelquefois elles sont légèrement bâillantes, mais ordinairement elles se ferment avec la plus grande exactitude. Des côtes plus ou moins nombreuses forment, dans la plupart des espèces, des sillons plus ou moins profonds. Leur pourtour est généralement circulaire; leur couleur varie dans les nuances du rouge, du brun et du blanc; leur solidité est médiocre.

Les oreilles d'une partie des peignes sont égales; une autre partie les a inégales, et quelques-uns n'en ont point du tout. Cette division, employée par Linnæus, avait déjà été faite par plusieurs Naturalistes, qui appelaient

petoncles les peignes à oreillon dominant, nom qu'Adanson a imposé depuis à un nouveau genre de sa façon, composé de bucardes et de vénus de Linnæus.

Les Naturalistes grecs et romains reconnaissaient dans ce coquillage la possibilité d'un mouvement assez vif pour s'échapper, en sautant, des mains des pêcheurs, ainsi que la faculté de pouvoir voguer sur la surface de la mer. Dargenville a confirmé ce fait: il rapporte dans sa *Zoomorphose*, que lorsque le peigne est à sec, et qu'il veut regagner la mer, il ouvre ses deux valves autant qu'il lui est possible, et les referme ensuite avec tant de vitesse, qu'il acquiert assez d'élasticité pour s'élever à sept à huit centimètres de haut, et avancer ainsi sur le plan incliné du rivage.

Sa progression dans l'eau est bien différente: le peigne commence par en gagner la surface, sur laquelle il se soutient à demi-plongé; il ouvre alors, tant soit peu, les deux battans auxquels il communique un battement si prompt, qu'il acquiert un mouvement de tournoiement extrêmement vif, de droite à

gauche, par le moyen duquel il semble courir sur l'eau.

Les peignes à oreilles inégales ont une manière de vivre tout-à-fait contraire : ils s'attachent aux rochers, dit Réaumur, Mémoires de l'Académie des Sciences, année 1711, avec des fils semblables, mais plus courts et plus gros que ceux des moules; tous ces fils partent d'un centre commun, et sortent de la coquille un peu au-dessous de son oreille. Il est libre à l'animal de se détacher et de s'attacher quand il lui plaît (1).

L'animal du peigne, proprement, a deux grandes membranes brunes, qui s'attachent à chacune des valves, et sont entourées de longs poils blancs qui débordent la coquille; ces deux membranes couvrent quatre feuillets

---

(1) Il est très probable que les peignes observés par Réaumur étaient du genre hironde fait par Bruguière, et dont les espèces sont figurées planche 177 de son Tableau des trois règnes de la Nature, sans doute le même que le genre *marteau* de Lamarck; mais le texte de cette planche n'étant pas imprimé, on est forcé de laisser ces espèces confondues avec les peignes de Linnæus.

minces finement striés, au centre desquels sont les intestins et les organes de la génération. On n'a point de notions de la manière dont cet animal se reproduit, mais l'analogie peut faire croire qu'il est, comme ceux des huîtres, hermaphrodite, et n'a pas besoin du concours d'un autre individu.

Les peignes sont un des meilleurs coquilages des côtes maritimes de l'Europe, mais ils n'y sont pas aussi abondans que les huîtres. Les anciens en faisaient un très grand cas, comme on le voit dans Pline, Athénée et Horace.

Ces coquilles sont connues vulgairement dans les pays catholiques sous le nom de *coquilles de Saint-Jacques*, parce que lorsque la superstition poussait tous les ans une grande population à Saint Jacques de Compostelle, en Espagne, les pèlerins avaient soin d'orner le camail (habillement des femmes du pays, qu'ils adoptaient généralement) de ces coquilles ramassées sur les côtes voisines où elles sont fort communes.

Bruguière a figuré un grand nombre de pei-

gues dans l'Encyclopédie, depuis la planche 207 jusqu'à la planche 214.

*Peignes à oreilles égales.*

Peigne gigantesque, *Pecten maximus*.

Des rayons arrondis et striés longitudinalement.

*Lister*, Conch. tab. 263. fig. 1, et 167, fig. 4. 168. fig. a. *Gualteri*, Test. tab. 198. A, B. et tab. 99. A. *Chemnitz*, 7. tab. 60. fig. 585, 587.

Se trouve dans toutes les mers d'Europe.

Peigne de S.-Jacques, *Pect. Jacobæus*.

Quatorze rayons anguleux, longitudinalement striés.

*Lister*, Conch. tab. 165, fig. 2, et 166, fig. 3. *Gualteri*, Test. tab. 99. fig. B. *Chemnitz*, 7. tab. 60. fig. 588, 589.

Voyez la pl. 11, fig. 2, où l'animal est représenté dans sa coquille.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes de Portugal et de Galice.

Peigne zigzag, *Pecten zigzag*.

Seize rayons aplatis.

*Lister*, tab. 168. fig. 5. *Chemnitz*, Conch. 7. tab. 61. fig. 590, 592.

Se trouve dans la mer d'Amérique.

Peigne striatule, *Pecten striatulus*.

Seize rayons peu marqués, striés transversalement par des membranes; le bord très entier.

Se trouve dans la mer des Indes.

Peigne petit, *Pecten minutus*.

Vingt rayons convexes.

Se trouve dans la mer des Indes.

Peigne sole, *Pecten pleuronectes*.

Valves égales, douze rayons doubles, les extérieurs unis.

*Rumph.* tab. 45. fig. A. B. *Gualteri*, tab. 75. fig. B. *Dargenville*, pl. 24, fig. G. *Chemnitz*, 7. tab. 61. fig. 595.

Se trouve dans la mer des Indes.

Peigne de Laurenti, *Pecten Laurentii*.

Valve supérieure unie, convexe, avec des stries fines en sautoir; valve inférieure avec vingt rayons; le dedans avec quarante stries.

*Chemnitz*, Conch. 7, tab. 61. fig. 595.

Se trouve sur les côtes d'Amérique septentrionale.

Peigne du Japon, *Pecten Japonicus*.

A valves égales, légèrement convexes, bordées de jaune; la valve supérieure avec des lignes et des fascies en sautoir; le dedans avec quarante stries élevées.

*Chemnitz*, Conch. 7. tab. 62. fig. 596.

Se trouve sur les côtes d'Afrique et sur celles du Japon.

Peig. magellanique, *Pecten magellanicus*.

A valves presque égales, unies; des stries longitudinales très rapprochées.

*Chemnitz*, Conch. 7. tabl. 62. fig. 597.

Se trouve au détroit de Magellan.

Peigne hybride, *Pecten hybridus*.

Neuf ou dix rayons; les intervalles striés longitudinalement; le bord sinué.

*Lister*, Conch. tab. 75. fig. 10. *Chemnitz*, Conch. 7. tab. 63. fig. 601, 602.

Se trouve dans la mer du nord.

Peigne ratissoir, *Pecten radulus*.

A valves presque égales; douze rayons convexes; des stries en sautoir, crénelées.

*Dargenville*, pl. 24, fig. D. *Chemnitz*, 7. tab. 63. fig. 599, 600. *Lister*, tab. 174. fig. 11, et 175, fig. 12. *Gualteri*, tab. 74. fig. L. *Rumph.* tab. 44. fig. A.

Voyez fig. 11, pl. 3, où il est représenté un peu réduit.

Se trouve dans la mer des Indes.

Peigne imbriqué, *Pecten imbricatus*.

A valves presque égales, aplaties, avec neuf rayons inégaux, chargés d'écailles tuilées.

*Chemnitz*, *Conch.* 7. tab. 69. fig. G.

Se trouve dans la mer Rouge.

Peig. presque rond, *Pect. subrotundus*.

Presque rond, huit rayons convexes couleur de paille; les oreilles arrondies, blanches; le bord jaune.

*Knor. Verg.* 2. tab. 19. fig. 4.

On ignore son pays natal.

Peigne plie, *Pecten plica*.

A valves presque égales; six rayons convexes, unis, striés en sautoir.

*Rumph.* tab. 44. fig. O. *Lister*, *Conch.* tab. 171. fig. 8. *Gualteri*, tab. 74. fig. C. *Dargenville*, pl. 24. fig. C. *Chemnitz*, 7. tab. 62. fig. 598. a, b.

Se trouve dans la mer des Indes.

Peigne crénelé, *Pecten crenatus*.

Presque rond; les rayons convexes; les seconds extérieurs, finement striés en long; le bord profondément crénelé.

*Lister*, *Conch.* tab. 170. fig. 7.

On ignore sa patrie.

Peigne sinué, *Pecten sinuosus*.

Ovale, avec des stries fines et serrées; le bord crénelé en dedans.

*Lister*, *Conch.* tab. 172. fig. 9.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Peigne écailleux, *Pecten squamosus*.

Oblong, des rayons écailleux; les intervalles les plus larges striés perpendiculairement.

*Lister*, *Conch.* tab. 184. fig. 21.

On ignore son pays natal.

Peigne douteux, *Pecten dubius*.

Presque rond, huit rayons à écailles tuilées.

*Lister*, *Conch.* tab. 192. fig. 29.

On ignore sa patrie.

Peigne élégant, *Pecten elegans*.

Vingt rayons unis, les intervalles striés transversalement, le bord sinueux.

*Lister*, *Act. angl.* tab. 5. fig. 30.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Peigne versicolor, *Pecten versicolor*.

Aplati, seize rayons unis, les intervalles treillisés.

*Bonanni*, *Mus. Kircher.* 2. fig. 6.

On ignore son pays natal.

Peigne rose, *Pecten roseus*.

Presque rond; cinq rayons.

*Bonanni*, *Mus. Kircher.* 2. fig. 16.

On ignore son pays natal.

Peigne brun, *Pecten fuscus*.

Brun, les rayons aplatis, écartés vers la charnière.

*Bonanni*, Mus. Kircher, 2. fig. 86.  
Se trouve dans la mer des Indes.

Peigne mince, *Pecten tenuis*.

Mince, aplati, rouge, avec des stries en sautoir; le dedans avec des rayons élevés.

*Gualteri*, Test. tab. 73. fig. C.  
On ignore son pays natal.

Peigne jaune, *Pecten luteus*.

Mince, uni; les rayons épais.

*Gualteri*, Test. tab. 73. fig. C.  
On ignore sa patrie.

Peigne muriqué, *Pecten muricatus*.

Presque rond, d'un blanc safrané; les rayons convexes, avec des épines fines et pointues.

*Gualteri*, Test. tab. 73. fig. I.  
On ignore sa patrie.

Peigne saupoudré, *Pecten conspersus*.

Presque rond, couleur de paille, blanc ponctué de noir; les rayons épais.

*Gualteri*, Test. tab. 73. fig. O.  
On ignore son pays natal.

Peigne noduleux, *Pecten nodulosus*.

Presque rond, brun, des lignes transverses et des points noirs; les rayons convexes noduleux.

*Gualteri*, Test. tab. 73. fig. P.  
On ignore sa patrie.

Peigne radié, *Pecten radiatus*.

Mince, d'un blanc rose avec des virgules plus blanches; les rayons convexes.

*Gualteri*, Test. tab. 74. fig. G.  
On ignore son pays natal.

Peigne ponctué, *Pecten punctatus*.

Oblong, jaune, tacheté de blanc; les sommets blancs variés de brun; les rayons crénelés.

*Gualteri*, Test. tab. 74. fig. G.  
On ignore son pays natal.

Peigne épineux, *Pecten aculeatus*.

Presque rond, mince, couleur de rose, varié de blanc; les rayons épais avec des écailles épineuses.

*Gualteri*, Test. tab. 74. fig. H.  
On ignore son pays natal.

Peigne aplati, *Pecten planus*.

Aplati, mince, blanc; la charnière couleur de safran, les rayons larges, arrondis.

*Gualteri*, Test. tab. 74. fig. I.  
On ignore son pays natal.

Peigne nain, *Pecten pusillus*.

Oblong, rouge, strié très finement.

*Gualteri*, Test. tab. 74. fig. A. A.  
On ignore le pays d'où il vient.

Peigne jaunâtre, *Pecten flavescens*.

Convexe des deux côtés, le dedans jaunâtre, les rayons convexes.

*Regenf. Conch.* 1. tab. 1. fig. 8.  
On ignore son pays natal.

Peigne éventail, *Pecten flabellum*.

Presque rond, très rouge; la charnière et quelques taches blanches; les rayons unis.

*Regenf. Conch.* 1. tab. 9. fig. 53.

On ignore son pays natal.

Peigne rouge, *Pecten ruber*.

Glabre, rouge.

*Regenf. Conch.* 1. tab. 9. fig. 54.

On ignore son pays natal.

Peigne violet, *Pecten violaceus*.

Aplati, brun en dehors, violet en dedans.

*Regenf. Conch.* 1. tab. 11. fig. 52.

Se trouve dans la Méditerranée.

Peigne orangé, *Pecten orantius*.

Presque rond, plissé et finement strié en long; une fascie demi-circulaire blanche, près de la charnière.

*Regenf. Conch.* 1. tab. 11. fig. 56.

On ignore son pays natal.

Peigne vitté, *Pecten vittatus*.

Des fascies brunes et rouges alternatives; les rayons convexes, le dedans pourpre.

*Regenf. Conch.* 1. tab. 11. fig. 56.

On ignore sa patrie.

Peigne miniate, *Pecten miniatus*.

Blanc, varié de taches rouges qui se touchent; les rayons rudes au toucher; la valve la plus convexe à lames transverses frisées.

*Born. Mus. cas. vind. Test.* tab. 7. fig. 1.

On ignore sa patrie.

Peigne renflé, *Pecten inflatus*.

Convexe des deux côtés, oblong, demi-transparent, avec trente-deux rayons.

*Chemn. Conch.* 7. tab. 68. fig. 649, b.

On ignore son pays natal.

## Peignes à oreilles inégales, la plus petite souvent ciliée en dedans.

Peigne manteau, *Pecten pallium*.

A valves égales, douze rayons convexes, striés, hérissés d'écaïles tuilées.

*Rumph. tab.* 44. fig. B. *Lister, Conch.* tab. 187. fig. 25. *Gualteri, tab.* 74. fig. F. *Dargenville, pl.* 24. fig. I. *Chemnitz, 7. tab.* 64. fig. 607.

Se trouve dans l'Inde.

Peig. sanguinolent, *P. sanguinolentus*.

A valves égales, neuf rayons épais et obtus, les intervalles striés longitudinalement; noueux et épineux.

*Chemnitz, Conch.* 7. tab. 64. fig. 608.

Se trouve dans la mer Rouge.

Peigne maculeux, *Pecten maculosus*.

A valves égales, jaunes; tachées de fauve clair; douze rayons épais, aplatis; les oreilles blanches, variées de rouge; les côtes transversalement écaïleuses.

*Knorr. verg.* 2. tab. 19. fig. 5.

On ignore son pays natal.

Peigne noueux, *Pecten nodosus*.

Neuf rayons, avec des nœuds vésiculaires.

*Lister, tab.* 186. fig. 24. *Gualt. tab.* 99. fig. C. D.

*Dargenville*, pl. 24. fig. F. *Chemnitz*, 7. tab. 64. fig. 609, 611.

Voyez pl. 11, fig. 4, ce peigne réduit à moitié de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans les Océans Africain et Americain.

Peig. patte de chat, *Pecten pes felis*.

Neuf rayons striés et hérissés; une des oreilles très petite.

*Bonanni*, Mus. Kircher, 2. fig. 8. *Chemnitz*, Conch. 7. tab. 64. fig. 612, et 65. fig. 613.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

P. demi-transparent, *Pecten pellucens*.

A valves presque égales, neuf rayons unis, avec des écailles en voûte et hémisphériquement contournées.

*Chemnitz*, Conch. 7. tab. 66. fig. 625, 627.

Se trouve dans les mers d'Afrique.

Peigne oblitéré, *Pecten obliteratedus*.

Uni, vingt-quatre rayons doubles.

*Chemn.* Conch. 7. tab. 66. fig. 622, 624.

Se trouve dans la mer des Indes.

Peigne sanguin, *Pecten sanguineus*.

A valves égales, ving-deux rayons hérissés.

*Lister*, tab. 185. fig. 22. *Gualteri*, tab. 74. fig. M. *Chemnitz*, Conch. 7. tab. 66. fig. 628.

Se trouve dans la Méditerranée et les mers d'Afrique et d'Amérique.

Peigne varié, *Pecten varius*.

A valves égales, trente rayons hérissés, comprimés; une seule oreille.

*Lister*, tab. 178. fig. 15. *Gualteri*, tab. 75. fig. G.

N. et 74. fig. R. *Dargenville*, Conch. tab. 24. fig. H. *Chemnitz*, tab. 66. fig. 653 et 654.

Se trouve dans la Méditerranée.

Peigne enfant, *Pecten pusio*.

A valves égales; quarante rayons filiformes; une seule oreille.

*Lister*, Conch. 7. tab. 181. fig. 18 et 189. fig. 23. *Chemnitz*, Conch. 7. tab. 67. fig. 655 et 656.

Se trouve dans la Méditerranée.

Peigne uni, *Pecten glaber*.

A valves égales; dix rayons unis, aplatis; l'inter-valle avec des stries élevées, doubles.

*Chemnitz*, 7. tab. 67. fig. 658 et 645. *Gualteri*, Test. tab. 75. fig. H. et 74. fig. A. D. F. Z.

Se trouve dans la Méditerranée et sur la côte d'Afrique.

Peigne operculaire, *Pecten opercularis*.

Vingt rayons arrondis, hérissés, striés en sautoir; valves baillantes, avec un opercule convexe.

*Lister*, Conch. tab. 190. fig. 27 et 191. fig. 28. *Seba*, Mus. 3. tab. 87. fig. 15. *Chemnitz*, Conch. 7. tab. 67. fig. 646.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Peigne bossu, *Pecten gibbus*.

A valves égales, bossues; vingt rayons unis.

*Gualteri*, Test. tab. 75. fig. F. *Lister*, tab. 182. fig. 19. *Chemnitz*, 7. tab. 65. fig. 619, 620.

Se trouve sur les côtes d'Afrique et d'Amérique.

Peigne sillonné, *Pecten sulcatus*.

Blanc, taché de couleur de chair; des rayons unis, avec trente-deux arcades et vingt-huit opercules aplatis.



*Chemn. Conch.* 7. tab. 65. fig. 605. 604.  
Se trouve dans la mer des Indes.

*P. histrionique, Pecten histrionicus.*

Mince, aplati, demi-transparent, avec de fines rugosités transverses; onze rayons.

*Bonanni, Mus. Kircher,* 2. fig. 24. *Chemn. Conch.*

7. tab. 65. fig. 614.

On ignore son pays natal.

*P. d'Islande, Pecten islandicus.*

Orbulaire, des cercles pourpres; cent rayons.

*Lister, Conch.* tab. 1057. fig. 4. *Guatt. Test.* tab. 75. fig. R. *Chemnitz,* 7. tab. 65. fig. 615. 616.

Se trouve dans les mers du Nord: il varie extrêmement dans ses couleurs.

*P. à trois rayons, Pecten triradiatus.*

A valves presque égales, unies, sans taches; des stries très fines.

*Muller, Zool. Dan.* 2. tab. 60. fig. 1, 2.

Se trouve dans la mer du Nord.

*Peigne des fucus, Pecten fuci.*

A valves presque égales, striées, maculées, hérissées vers le bord.

*Muller, Zool. Dan.* 2. tab. 60. fig. 3, 5.

Se trouve dans la mer du Nord parmi les fucus.

*Peigne tigre, Pecten tigrinus.*

A valves presque égales, striées, glabres; rouges, avec des taches blanches.

*Muller, Zool. Dan.* 2. tab. 60. fig. 6, 8.

Se trouve dans la mer du Nord.

*P. à sept rayons, P. septemradiatus.*

A valves presque égales, striées, unies, avec sept rayons convexes.

Se trouve dans la mer du Nord.

*Peigne sillonné, Pecten aratus.*

A valves presque égales, sillonnées en dehors et en dedans, rougeâtres, tantôt unies, tantôt hérissées.

Se trouve dans la mer du Nord.

*Peigne sénateur, Pecten senatorius.*

Convexe des deux côtés; vingt-deux rayons arrondis, transversalement rugueux; les intervalles longitudinalement et granuleusement striées.

*Chemn. Conch.* 7. tab. 65. fig. 617.

Se trouve dans la mer des Indes.

*Peigne citrin, Pecten citrinus.*

Orangé; vingt-deux rayons arrondis, le bord plissé; la voûte aplatie.

*Chemn. Conch.* 7. tab. 65. fig. 618.

Se trouve dans la mer des Indes.

*Peigne renflé, Pecten turgidus.*

Également convexe des deux côtés; vingt rayons unis; les intervalles avec des rugosités transverses très rapprochées; le bord plissé et denté.

*Lister, Conch.* tab. 169. fig. 6. *Chemnitz, Conch.* 7. tab. 65. fig. 621. a. b.

Se trouve dans les mers des Indes et de l'Amérique.

*Peigne soufré, Pecten sulfureus.*

Aplati, mince, demi-transparent, strié; plusieurs

rayons avec des écailles en voûte et imbriquées; le bord plissé et crénelé.

*Seba*, Museum 5. tab. 87. fig. 13. 18.

*Chemn.* Conch. 7. tab. 66. fig. 629. 631.

Se trouve dans la mer Rouge.

Peigne porphyre, *Pecten porphyreus*.

Convexe, pourpre; vingt-cinq rayons épais, arrondis et écailleux; le dedans blanc ou rouge.

*Chemnitz*, Conch. 7. tab. 66. fig. 632.

Se trouve dans la mer Rouge.

Peigne vitré, *Pecten vitreus*.

Demi-transparent, à bord aigu; des rayons très fins, avec des cercles écailleux, concentriques.

*Chemnitz*, Conch. 7. tab. 57. fig. 637. a. b. c.

Se trouve dans la mer du Nord.

P. de Tranquébar, *P. tranquebaricus*.

Vingt rayons arrondis; les intervalles finement rugueux; le bord sinueux.

*Lister*, Conch. tab. 179. fig. 16. *Gualt.* Test. tab.

73. fig. L. M. *Chemn.* 7. tab. 67. fig. 647, 648.

Se trouve dans les mers de l'Inde.

Peigne blessé, *Pecten sauciatus*.

Blanc, maculé de pourpre, plusieurs rayons inégaux; le bord crénelé.

*Chemnitz*, Conch. 7. tab. 69. fig. H.

Se trouve dans la mer Rouge.

Peigne crénelé, *Pecten crenulatus*.

Oblong, des rayons et des stries ondulées; des fascies transverses interrompues; le bord crénelé.

*Lister*, Conch. tab. 175. fig. 12. a.

On ignore son pays natal.

Peigne innominé, *Pecten innominatus*.

Arrondi, maculé, des sillons profonds, finement striés en travers; le bord crénelé.

*Lister*, Conch. tab. 175. fig. 12. b.

On ignore son pays natal.

Peigne presque roux, *Pecten subrufus*.

Presque rond, presque roux, avec vingt-quatre rayons; les oreilles striées en sautoir.

*Lister*, Conch. tab. 180. fig. 17.

On ignore sa patrie.

Peigne écailleux, *Pecten squamatus*.

Presque rond, des rayons épais, parallèles, écailleux; les côtés épineux.

*Lister*, Conch. tab. 185. fig. 20.

On ignore son pays natal.

Peigne anonyme, *Pecten anonymus*.

Oblong, des rayons aigus et écailleux; les intervalles plus larges, striés perpendiculairement; les oreilles perpendiculairement rugueuses.

*Lister*, Conch. tab. 188. fig. 26.

On ignore sa patrie.

Peigne à 10 rayons, *Pecten 10 radiatus*.

Aplati; dix rayons unis, aplatis, inégaux; les oreilles striées transversalement.

*Lister*, Conch. tab. 188. fig. 26.

On ignore son pays natal.

Peigne mince, *Pecten tenuis*.

Mince, des rayons aplatis, écailleux; des oreilles très-courtes.

*Rumph.* Mus. tab. 45. fig. C.

Se trouve dans la mer des Indes.

Peigné de Valentin, *Pecten Valentini*.

Vingt rayons, des fascies transverses, courbes.  
*Valentin*, Abb. tab. 15. fig. 2.  
 Se trouve dans la mer des Indes.

Peigne intermédiaire, *Pecten medius*.

Oblong, les rayons rapprochés.  
*Gault*. Test. tab. 75. fig. N. O.  
 On ignore sa patrie.

Peigne safrané, *Pecten croceus*.

Safrané, des rayons écailleux et épineux, alternativement grands et petits.  
*Gault*. Test. tab. 74. fig. D.  
 On ignore sa patrie.

Peigne floride, *Pecten floridus*.

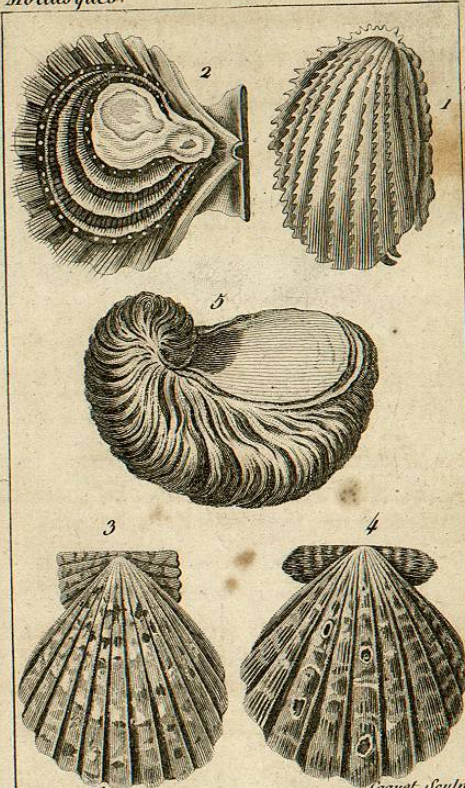
Presque rond, blanc avec des taches roses.  
*Gault*. Test. tab. 74. fig. Q.  
 On ignore son pays natal.

Peigne ocracé, *Pecten ochroleucus*.

Alongé, couleur d'ocre, avec des rayons en partie unis et en partie granuleux.  
*Gault*. Test. tab. 74. fig. S.  
 On ignore son pays natal.

Peigne belette, *Pecten mustellinus*.

Fauve, avec des taches et des fascies jaunes : les rayons unis ; les oreilles striées transversalement.  
*Gault*. Test. tab. 74. fig. T.  
 On ignore son pays natal.



Deveve del.

Caquet sculp.

1. La Lime écailleuse. 4. Le Peigne noueux.  
 2. Le Peigne de St. Jacques. 5. La Gryphée  
 3. Le Peigne ratissoir recourbée.

Peigne flambé, *Pecten flammeus*.

Couleur de safran, alongé, finement et perpendiculairement strié.

*Gualt.* Test. tab. 74. fig. V.

On ignore son pays natal.

Peigne incarnat, *Pecten incarnatus*.

Alongé, incarnat, avec des fascies plus rouges et interrompues; les rayons aplatis.

*Gualt.* Test. tab. 74. fig. X.

On ignore son pays natal.

Peigne tacheté, *Pecten guttatus*.

Presque rond, jaunâtre, ponctué de rouge; les rayons vers la charnière convergens inégalement.

*Gualt.* Test. tab. 74. Fig. B. B.

On ignore son pays natal.

Peigne déprimé, *Pecten depressus*.

Jaune d'ocre; les rayons aplatis et divisés en deux à leurs extrémités.

*Gualt.* Test. tab. 74. fig. D. D.

On ignore son pays natal.

Peigne roi, *Pecten regius*.

Presque rond, très rouge; des rayons arrondis.

*Séba*, Mus. 3. tab. 83. fig. 6.

On ignore son pays natal.

Peigne pâle, *Pecten palliatus*.

A valves égales, des rayons très nombreux, unis.

*Knorr*, Vergu. tab. 19. fig. 2.

On ignore sa patrie.

Peigne demi-nu, *Pecten semi-nudus*.

Oblong, orangé, écailleux et épineux jusqu'au milieu; vingt-deux rayons.

*Knorr*, Vergu. 6. tab. 9. fig. 4.

On ignore sa patrie.

Peigne modeste, *Pecten modestus*.

Presque rond, blanc, avec des taches brunes, rougeâtres et bleuâtres; l'intervalle des rayons large.

*Regenf.* Conch. tab. 5. fig. 55.

On ignore le pays d'où elle vient.

Peigne principal, *Pecten principalis*.

Pourpre, bordé de brun, des rayons écailleux, unis dans leur moitié inférieure.

*Regenf.* Conch. tab. 12. fig. 65.

On ignore son pays natal.

PLACUNE, *PLACUNA*, Bruguière.

Coquille bivalve, irrégulière, libre, aplatie, charnière intérieure composée de deux côtes divergentes, ou en forme de V, et servant d'attache au ligament.

Ce nouveau genre est formé par des coquilles que Linnæus avait confondues avec les anomies, et que Bruguière et Lamarck en ont séparées. Il diffère en effet beaucoup des anomies, puisque les coquilles qui le composent sont libres et n'ont point cet opercule qui forme le caractère propre de ces dernières. Il se rapproche davantage des pernes. Ces

coquilles sont généralement aplaties, arrondies ou quadrangulaires, minces, fragiles, demi-transparentes, brillantes; la valve supérieure est plus grande et plus bombée que l'inférieure; leur charnière est très petite à l'extérieur, mais le ligament qui la ferme, se prolonge dans l'intérieur autant que les côtes qui lui servent de point d'appui; ces côtes varient dans leur grandeur, leur grosseur et dans leur direction, suivant les espèces. Linnæus n'en a connu que deux, mais Bruguière en a fait graver six, pl. 173 et 174 de son Tableau des trois règnes de la Nature, faisant suite à l'Encyclopédie, auxquelles on renvoie, le texte qui y est relatif n'étant pas encore imprimé.

Placune placenta, *Placuna placenta*.

Presque ronde, blanche, nacrée; des stries longitudinales très fines, en sautoir, avec des rides transverses.

*Chemn.* Conch. 8. tab. 79. fig. 716.

Voyez pl. 7. fig. 5, où elle est représentée de moitié de grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes.

Placune selle, *Placuna sella*.

Presque quadrangulaire, convexe, dorée; le bord un peu sinueux.

*Guatt.* Test. tab. 104. fig. B.

Se trouve dans la mer des Indes.